

1246



A Bord de la LORRAINE

le 4 Octobre 1917

Chère Manquise,

Me voici à un chemin du nouveau monde et j'ai été exposé à bien des dangers déjà: Je ne parle pas de ceux que vous pouvez deviner mais d'abord, en montant sur ce bateau, Je me suis cru tombé sous les forcenés de la bourse du trait: tous les hommes portaient, brodés en lettres rouges, sur la poitrine, CGT: et m'ont fallu un instant pour interpréter correctement ces sigles mystérieux et menaçants.

Puis on m'a remis un questionnaire américain où après diverses demandes indiscrètes sur mon âge et mon sexe, j'ai lu avec étonnement: "Êtes vous anarchiste? Êtes vous polygame? Anarchiste non,

mais polygame? Les Européens se sont
généralement tous plus ou moins de ces
pauvres Turcs à qui l'on a fait cette
sâcheuse réputation. Ils méritent peut
être moins que bien d'autres. Cependant
j'ai vu mais qui sait à quelle enqûe
on va se livrer sur mon passé? Peut
être serai-je en prison pour fautive
déclaration ou renvoyé en Europe comme
indésirable.

9 Octobre
J'ai été obligé d'interrompre trois
jours cette lettre: Une coupure du
Journal de l'Antiquaire (où nous pou-
vons lire quotidiennement quelques "mar-
conigrammes", et beaucoup de réclames)
vous en donnera la raison. Je crois que
toutes les bonnes gens de l'Océan se
sont donnés rendez vous sur notre pas-
sage. On se sent à la fois furibond et
humble d'être incapable de lire d'écrire

et presque de penser. Enfin la mer
se calme et nous sommes entre des
cotes de Terre Neuve, qu'une tempête
de neige a blanchies à notre atten-
tion. Mon vêtement est trop com-
plet pour continuer.

Souvenirs au plus prévenant des
amis, dont la rigueur m'a déjà pré-
servé de tous les bronchites, et mille
choses affectueuses de

Votre stupidiité

P. L. Vio.

